

# La farce «détergente» de Monsieur de Pourceaugnac

» **OPÉRA** Frank Martin met Molière en musique. Un spectacle drôle et très abouti.

Frank Martin, en panne d'inspiration après l'effort que lui avait coûté son oratorio *Le Mystère de la Nativité*, s'était tourné vers la comédie, pensant que mettre en musique Monsieur de Pourceaugnac de Molière lui «servirait de purge». Grand bien lui fit! Voilà en effet matière à rire, et à rire de soi, pour l'austère calviniste qui cachait bien son jeu. Frank Martin en auteur comique, vous n'y croyez pas? Courez à l'Opéra de Lausanne pour vous convaincre du contraire!

Créé en 1963 au Grand Théâtre de Genève, l'opéra de Frank Martin connut un succès sans lendemain. La partition regorge pourtant de merveilleuses facéties, de grinçantes parodies lyri-

ques et d'une orchestration aussi piquante que colorée. Avec le parti pris de mettre en musique toute la pièce de Molière, Frank Martin n'évite cependant pas quelques longueurs. Les finals de chaque acte peinent parfois au décollage. Mais tout cela est secondaire quand l'esprit déborde sur scène autant que dans la fosse.

Il faut saluer à ce titre une équipe épatante réunie par Eric Vigié, à commencer par Jean-Yves Ossonce qui conduit le Sinfonietta de Lausanne en forme rutilante, à coup sûr dopé par sa récente tournée chinoise. Le metteur en scène Adriano Sinivia, secondé par Enzo Iorio pour des décors en échafaudage et des costumes extravagants, a imaginé un spectacle total, carnaval frénétique, cirque de polichinelles masqués, pot-pourri de clins d'œil à la comedia dell'arte. Une ville indomptée se dessine en

contre-jour, tout en verticalité, traversée par des arlequins acrobates, des gardes suisses égrillards et des médecins fous furieux. «Dans cette pièce, presque tout ce qu'on y dit est mensonge» analysait Martin; grâce à Sinivia, tout ce qu'on y voit l'est aussi!

## Ballet tournoyant

C'est dans ce haut lieu de la chausse-trape, du déguisement et de l'hypocrisie que débarque Léonard de Pourceaugnac. Cet énergumène provincial doit épouser Julie sur ordre de son père, mais celle-ci aime Eraste d'un amour réciproque. Tout sera mis en œuvre pour faire changer d'avis le père en ridiculisant le Limousin. Aussi imposant qu'épais, Harry Peeters interprète un irrésistible Pourceaugnac, rustre, nigaud, gobeur et finalement bien à plaindre face à tant de méchancetés. Le baryton

hollandais surmonte toutes les difficultés d'un rôle écrasant: une performance pour un non-francophone! Le ballet de ses bourreaux donne le tournis: il y a l'intrigant Sbrigani (Jean-Louis Meunier), expert en fourberies; les affreux médecins (Francis Dudziak, véritable savant fou, et Léonard Pezzino, cocasse en chaise roulante); les deux mégères (impayable Jeannette Fischer et Sibyl Zanganelli, légèrement en retrait)... Le couple formé par Sophie Graf en bombe sensuelle et Boris Grappe, faux jeton au sourire carnassier, imposait également une superbe aisance vocale. Pourceaugnac offre sans aucun doute la meilleure production créée à Lausanne depuis l'arrivée d'Eric Vigié.

MATTHIEU CHENAL

Lausanne, Opéra, les 24 et 31 janv. à 19h, le 26 à 20h et le 28 à 17h. Loc.: 021 310 16 00 et [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)



**SANTÉ!** Monsieur de Pourceaugnac (Harry Peeters) entouré d'Eraste (Boris Grappe) et Sbrigani (Jean-Louis Meunier).